

Le maréchal Foch a remis les conditions des Alliés aux parlementaires allemands

Ils ont demandé une suspension immédiate d'armes

ELLE LEUR A ÉTÉ REFUSÉE

Paris, 8 novembre, 11 h. 30 soir. — C'est hier, à dix heures, que les parlementaires allemands ont pénétré dans les lignes françaises, exactement à l'heure, à deux kilomètres au nord-ouest de La Capelle, gros bourg de l'Aisne, à vingt-deux kilomètres au nord-est de Guise, à l'aile gauche de l'armée Debeney.

Les parlementaires ont passé la nuit dans une maison préparée pour les recevoir, et où ils se sont restaurés. La délégation allemande a pris contact avec les représentants du grand état-major français dans une localité du département de l'Aisne.

Les délégués allemands sont arrivés ce matin au quartier général du maréchal Foch. Ils ont formellement demandé un armistice.

On leur a lu le texte des conditions des alliés et on leur a remis.

LES ALLIÉS ONT DEMANDÉ UNE SUSPENSION IMMÉDIATE D'ARMES, ELLE LEUR A ÉTÉ REFUSÉE.

L'ENNEMI A 72 HEURES POUR RÉPONDRE.

Le maréchal Foch, dans cette entrevue historique, avait auprès de lui le général Weygand et l'amiral britannique Sir Rosslyn Wemyss, premier lord de l'amirauté.

Les délégués de l'Allemagne

Paris, 8 novembre. — Le chef de la délégation allemande Erberger, est un homme sans scrupules. Après avoir été pendant les premières années l'âme de la diplomatie allemande, il a été nommé par le chancelier de Bethmann-Hollweg et le principal ministre des affaires étrangères dans les pays neutres, Erberger s'est découvert au début de 1916 1918 des aspirations libérales. Il a lancé la campagne qui a abouti à la déclaration de l'Allemagne envers la Belgique.

Ces délégués de l'Allemagne ont le portefeuille de la propagande et un siège au cabinet de guerre dans le ministère du prince Max de Bade. Ils ont demandé de réclamer un compte rendu devant l'humiliation du rôle de porte-parole de la défaite. Il est député du Westphalie.

Après la séance du Sénat

M. Clemenceau félicité

M. Clemenceau arriva au Luxembourg quelques instants après la levée de la séance. Vite les sénateurs se groupèrent autour de lui.

« Vous avez bien mérité du pays! » dit l'un. — « Oui, oui, vous êtes le sauveur de la France! » répétaient les autres.

« Mais non, rétorque le président du conseil. Non, vous n'êtes pas le sauveur de la France, c'est moi qui l'ai sauvé. »

« C'est grâce à vous... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

« C'est grâce à moi... » — « Non, rétorque le président du conseil. C'est grâce à moi... »

LA MER VEULE LE CONVERGENCE DES LIGNES VERS NARVAL CONTINUE

Le repli des Allemands derrière le Rhin s'impose maintenant

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

AMÉRICAIN. — Du 7 novembre (21 heures).

La 1re armée américaine continue son offensive partant d'un point d'appui précis sur la RIVE ORIENTALE DE LA MEUSE, dans une région d'une extrême difficulté naturelle et défendue avec acharnement par l'ennemi, convaincu que la possession des hauteurs AU NORD DE VERVINS est indispensable à la réalisation de ses plans.

Le 2e corps américain, composé de la 2e division de l'armée américaine et de la 1re division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 3e corps américain, composé de la 3e division de l'armée américaine et de la 4e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 4e corps américain, composé de la 4e division de l'armée américaine et de la 5e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 5e corps américain, composé de la 5e division de l'armée américaine et de la 6e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 6e corps américain, composé de la 6e division de l'armée américaine et de la 7e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 7e corps américain, composé de la 7e division de l'armée américaine et de la 8e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 8e corps américain, composé de la 8e division de l'armée américaine et de la 9e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 9e corps américain, composé de la 9e division de l'armée américaine et de la 10e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 10e corps américain, composé de la 10e division de l'armée américaine et de la 11e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 11e corps américain, composé de la 11e division de l'armée américaine et de la 12e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 12e corps américain, composé de la 12e division de l'armée américaine et de la 13e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 13e corps américain, composé de la 13e division de l'armée américaine et de la 14e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Les troupes américaines ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

Le 14e corps américain, composé de la 14e division de l'armée américaine et de la 15e division de l'armée américaine, a attaqué les hauteurs d'AVENNES, à trois kilomètres à l'est de HAYMONT, SILLON-FONTAINE-FERME, et de ce dernier endroit vers le sud-est, jusqu'à l'ancienne ligne.

Le mouvement révolutionnaire dans les ports allemands

Berne, 7 novembre. — L'Agence Wolff transmet, à la date du 7 novembre, la Note officielle suivante qui laisse facilement deviner la gravité de la situation:

« La protection maritime de la Baltique par la marine a été complètement rétablie. Tous les navires qui ont pris la mer portent le pavillon de guerre. Le mouvement qui s'est produit parmi les matelots et les ouvriers a pris une tournure plus calme. Les troupes de la garnison s'occupent de faire rentrer dans l'ordre. La remise générale des armes s'opère peu à peu. Les maisons particulières et les magasins, ainsi que les hôpitaux et les cliniques, ont été préservés de tout dommage. Presque toutes les banques continuent à fonctionner. Les communications de navires et des garnisons s'opèrent de nouveau comme précédemment. Celui de la population civile qui a été évacuée, est de retour. Les ouvriers sont toujours en grève. La population est calme.

« A l'égard des ouvriers des usines, on ne signale aucun acte d'indiscipline ni de violence. La situation est la même à l'égard de la population restée dans le pays. La population n'est pas en danger.

« Les événements auxquels le Communiqué officiel fait allusion en termes généraux nous sont connus par les communiqués des journaux de la presse allemande. Ainsi, le « Vorwärts » du 6 novembre indique, d'après un journal, le « Volk » de Krefeld, qu'un s'est passé dans cette ville la journée du dimanche 3 novembre:

« Une foule d'environ 3.000 personnes, pour la plupart des matelots, s'est réunie sur la place d'exercice. Divers orateurs ont invité les ouvriers à se joindre à eux, à marquer les usines. Des matelots armés pénétrèrent dans la caserne Walldorff et y firent un grand désordre. Les officiers et sous-officiers conduits par un lieutenant, les ouvriers furent dispersés. Il y a eu huit morts et vingt-neuf blessés.

« Les informations très sérieuses permettent d'affirmer qu'à Hambourg les ouvriers ont commencé à se joindre aux matelots révoltés.

15,000 à 20,000 soldats se joignent au mouvement

Rencontres sanglantes

Dans la journée de mercredi, on signale plusieurs rencontres entre les troupes allemandes et les troupes alliées. Dans le voisinage du port de grandes réunions publiques ont eu lieu. Les troupes allemandes, mais nous ne savons pas de quelle manière elles se sont déroulées. Le trafic des marchandises et des transports est complètement suspendu.

« A l'égard de la foule qui s'est rassemblée dans la gare, nous n'avons pas de renseignements précis. D'après le « Vorwärts », le mouvement a été causé par les bruits qui couraient à Kiel, d'après lesquels les officiers de marine désapprouvaient la politique de paix du gouvernement et se préparaient à lui résister.

« Le parti socialiste de Kiel a envoyé une délégation à Berlin, pour demander au comité directeur de la situation. Le député Ebert ne fut aucunement difficile pour déclarer que le parti socialiste se refusait à continuer la lutte, désormais sans issue. Il invita en même temps les ouvriers à garder le calme et à faire confiance au gouvernement.

Les causes de la surexcitation des marins

La Haye, 7 novembre. — La pénurie de vivres, les mauvais traitements infligés par les officiers, la répression des manifestations qui s'étaient produites il y a quelques mois à l'occasion du recrutement des équipages, ont été les causes principales d'une grande surexcitation dans les ports de guerre allemands et à bord de plusieurs cuirassés. La colère et l'insubordination ont été favorisées par l'effondrement de l'Allemagne (après que les états-majors et le gouvernement allemand ont déclaré qu'ils n'avaient pas déclaré un mouvement de révolte qui s'est étendu de la Baltique à la mer du Nord).

« Le dimanche 3 novembre, la revue qui se déroula par les équipages de la « Kiehl » Des matelots et l'insubordination, le personnel, le plupart armés, attaquèrent les officiers militaires. Les officiers furent tués. L'émotion, malgré l'intervention de la troupe, se rendit maître du port de guerre et du personnel.

« Le gouverneur fit demander aux mutins de se réunir à la maison du Syndicat et d'y exposer leurs revendications. Les mutins exprimèrent violemment leur irritation et leur déception de la défaite allemande. Ils déclarèrent qu'ils ne voulaient plus entendre parler de se battre. Ils demandèrent l'attention immédiate du régime disciplinaire des équipages de la marine et l'armistice pour tous leurs camarades détenus qui venaient de déserter. Pendant ces conférences, les mutins réussirent à influencer les équipages des bâtiments sur rade, qu'ils gagnèrent à leur cause.

« Le 4 novembre, un immense cortège de marins, soldats, ouvriers, parcourut la ville de Kiel. Les troupes allemandes, les ouvriers se solidarisaient avec les matelots et décidèrent la grève générale.

« Le 5 novembre, le port de Kiel et les bâtiments qui s'y trouvaient étaient au pouvoir des mutins.

« Les 6 et 7 novembre, l'émotion se propagea à Wilhelmshaven, où les habitants du port et les bâtiments de guerre ne tardèrent pas à suivre le mouvement.

« Les autres ports, Heligoland, Borkum et Kuxhaven furent atteints à leur tour. On fait la presque totalité de la flotte allemande est en révolte. Les mutins se sont emparés des postes et des canons. Les officiers, malgré leurs chefs, réduits à l'impuissance.

« Les autorités maritimes ne peuvent plus compter que sur le loyalisme de quelques unités, et en particulier de groupes de sous-marins qui se trouvent en mer, auxquels on a pu acheter la demande d'armistice et qui n'ont pas encore été touchés par la contagion.

Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

« Les pertes sous-marines incitent les marins à la révolte.

La Guerre aérienne

La poursuite

Paris, 7 novembre (officiel). — Les mauvais temps n'ont empêché ni notre aviation de faire un travail important pendant la journée du 6. Volant parfois dans la pluie, nos avions ont effectué de nombreuses missions manœuvres et ont attaqué à la bombe et au mitraillage les colonies allemandes en retraite.

Quinze mille cinq cents kilos de bombes et treize mille cartouches ont été utilisés.

Sarrebriek encore bombardé

Londres, 7 novembre (officiel). — Dans l'après-midi du 6 novembre, des avions allemands ont bombardé les usines de Sarrebriek. Des coups ont été tirés sur les chemins de fer et les embranchements de chemin de fer.

La victoire italienne

Les Italiens occupent Zara

Rome, 8 novembre. — Le 5 novembre, à 14 h. 30, un torpilleur italien est entré dans le port de Zara, occupant les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

La Guerre aérienne

La poursuite

Paris, 7 novembre (officiel). — Les mauvais temps n'ont empêché ni notre aviation de faire un travail important pendant la journée du 6. Volant parfois dans la pluie, nos avions ont effectué de nombreuses missions manœuvres et ont attaqué à la bombe et au mitraillage les colonies allemandes en retraite.

Quinze mille cinq cents kilos de bombes et treize mille cartouches ont été utilisés.

Sarrebriek encore bombardé

Londres, 7 novembre (officiel). — Dans l'après-midi du 6 novembre, des avions allemands ont bombardé les usines de Sarrebriek. Des coups ont été tirés sur les chemins de fer et les embranchements de chemin de fer.

La victoire italienne

Les Italiens occupent Zara

Rome, 8 novembre. — Le 5 novembre, à 14 h. 30, un torpilleur italien est entré dans le port de Zara, occupant les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

La Guerre aérienne

La poursuite

Paris, 7 novembre (officiel). — Les mauvais temps n'ont empêché ni notre aviation de faire un travail important pendant la journée du 6. Volant parfois dans la pluie, nos avions ont effectué de nombreuses missions manœuvres et ont attaqué à la bombe et au mitraillage les colonies allemandes en retraite.

Quinze mille cinq cents kilos de bombes et treize mille cartouches ont été utilisés.

Sarrebriek encore bombardé

Londres, 7 novembre (officiel). — Dans l'après-midi du 6 novembre, des avions allemands ont bombardé les usines de Sarrebriek. Des coups ont été tirés sur les chemins de fer et les embranchements de chemin de fer.

La victoire italienne

Les Italiens occupent Zara

Rome, 8 novembre. — Le 5 novembre, à 14 h. 30, un torpilleur italien est entré dans le port de Zara, occupant les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

La Guerre aérienne

La poursuite

Paris, 7 novembre (officiel). — Les mauvais temps n'ont empêché ni notre aviation de faire un travail important pendant la journée du 6. Volant parfois dans la pluie, nos avions ont effectué de nombreuses missions manœuvres et ont attaqué à la bombe et au mitraillage les colonies allemandes en retraite.

Quinze mille cinq cents kilos de bombes et treize mille cartouches ont été utilisés.

Sarrebriek encore bombardé

Londres, 7 novembre (officiel). — Dans l'après-midi du 6 novembre, des avions allemands ont bombardé les usines de Sarrebriek. Des coups ont été tirés sur les chemins de fer et les embranchements de chemin de fer.

La victoire italienne

Les Italiens occupent Zara

Rome, 8 novembre. — Le 5 novembre, à 14 h. 30, un torpilleur italien est entré dans le port de Zara, occupant les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

La Guerre aérienne

La poursuite

Paris, 7 novembre (officiel). — Les mauvais temps n'ont empêché ni notre aviation de faire un travail important pendant la journée du 6. Volant parfois dans la pluie, nos avions ont effectué de nombreuses missions manœuvres et ont attaqué à la bombe et au mitraillage les colonies allemandes en retraite.

Quinze mille cinq cents kilos de bombes et treize mille cartouches ont été utilisés.

Sarrebriek encore bombardé

Londres, 7 novembre (officiel). — Dans l'après-midi du 6 novembre, des avions allemands ont bombardé les usines de Sarrebriek. Des coups ont été tirés sur les chemins de fer et les embranchements de chemin de fer.

La victoire italienne

Les Italiens occupent Zara

Rome, 8 novembre. — Le 5 novembre, à 14 h. 30, un torpilleur italien est entré dans le port de Zara, occupant les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

« Les troupes italiennes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont capturé un grand nombre de prisonniers.

